

# Voyage autour de ma marmite

de

Eugène Labiche

Collaborateur : Alfred Delacour

PERSONNAGES :

ALZEADOR, du Loiret, dentiste

JESABEL, son domestique

AUGUSTE, autre domestique

PRUDENCE, cuisinière d'ALZEADOR

PEPINSEC, bourgeois

UN GARÇON BOUCHER

UN PORTEUR D'EAU

*La scène est à Paris, chez ALZEADOR.*

Le théâtre représente une cuisine : deux portes de chaque côté, une porte au fond; table de cuisine au milieu, fourneau, cheminée, planches, batterie de cuisine, fontaine, billot, chaises de paille, etc.

*SCÈNE PREMIÈRE*

PRUDENCE, JESABEL, AUGUSTE

*Au lever du rideau, PRUDENCE est derrière la table: Jesabel, en grande livrée, est assis près de la table et mange une soupière de café au lait; AUGUSTE, en habit noir, achève de nettoyer des gants paille.*

PRUDENCE

Ne vous pressez donc pas, monsieur Jesabel, vous allez étouffer...

JESABEL

Je me presse... parce que je suis pressé... Monsieur est déjà dans son cabinet.

PRUDENCE Voulez-vous du sucre?

JESABEL Je veux bien.

AUGUSTE Donnez-moi un peu d'eau, mademoiselle Prudence.

PRUDENCE Y en a dans la fontaine... prenez-en.

AUGUSTE, *à part*. Elle est polie, celle-là!...

*Il va à la fontaine, mouille une serviette, et lustre son habit.*

PRUDENCE, *mettant du sucre dans la tasse de Jesabel*. Tenez! j'espère que je vous soigne ici, hein!...

JESABEL Je ne me plains pas... la place est assez douce...

PRUDENCE

Surtout depuis deux jours que Madame est en voyage... plus de courses à faire, plus de bottines à vernir.

JESABEL

Ça me va... ça me va!... Je crois que je commence à prendre du ventre.

AUGUSTE

Dame! c'est pas le travail qui vous tue!... pour ce que vous faites!...

JESABEL

Comment! ce que je fais!... chez M. Alzéador du Loiret... l'un des premiers dentistes de la capitale... l'inventeur des râteliers en cailloux du Rhin... (*Mangeant.*) Ah! c'est trop sucré, maintenant!...

PRUDENCE Revoulez-vous du café?

JESABEL

Je veux bien... (*PRUDENCE verse.*) Moi! son aide de camp, son maître clerc, son *factoton*.

AUGUSTE Oh ! son *factoton* !

JESABEL

Certainement!... Je prépare ses instruments... je verse l'eau chaude aux clients... au besoin même j'examine les mâchoires, pour leur faire prendre patience... quelquefois je me permets de dire : « C'est grave! c'est très grave!... » Enfin, j'ai la confiance de mon maître... c'est moi qui remonte sa mécanique.

PRUDENCE Quelle mécanique?

JESABEL

Vous savez bien... la belle femme en cire qui est en bas... dans un cadre... et qui fait comme ça. (*Il ouvre et ferme successivement la mâchoire.*) Chaque matin je lui flanque ses deux petits tours de clef... cric, crac! la voilà partie pour toute la journée... (*Il recommence à ouvrir et à fermer la mâchoire, puis il se met à manger.*)

Ah! il y a trop de café, maintenant!

PRUDENCE Revoulez-vous du sucre?

JESABEL Je veux bien...

AUGUSTE, *à part.* En voilà un, qui ajoute des rallonges à son café!

PRUDENCE, *après avoir mis du sucre, tire une flûte de son tablier.*

Ne dites-rien... c'est une flûte que j'ai prise ce matin chez le boulanger à votre intention...

JESABEL J'aime mieux les brioches... mais enfin!...

*Il mange.*

AUGUSTE Voilà mes gants propres et mon habit brossé...

JESABEL

Va faire ta réclame, mon bonhomme, va faire ta réclame !

AUGUSTE

Dites donc, vous... j'ai mon habit noir, vous ne devez plus me tutoyer!

JESABEL

C'est juste! c'est l'ordre du patron... quand il a son habit noir, faut plus le *tuteyer*... Monsieur n'est domestique que le matin... de midi à quatre heures, c'est un client.

AUGUSTE

Une idée à Monsieur! Quand je me suis présenté pour être groom, il m'a trouvé l'air distingué. « Tu mettras un habit noir, m'a-t-il dit, tu te tiendras dans le salon et tu causeras avec le monde. »

JESABEL

Elle est jolie, sa conversation!... toujours la même!... « Monsieur vient consulter M. Alzéador du Loiret?... Ah! quel dentiste! quel étonnant dentiste!... quel incomparable dentiste! » Il allume!... il allume!...

AUGUSTE

(AIR de *Madame Favart.* )

C'est une réclame vivante  
Que je fais ainsi tous les jours...  
Je prône Monsieur, je le vante,  
Et chacun mord à mes discours.  
Je le fais mousser, je le pose...  
Et grâce à moi, son succès est complet...

PRUDENCE

Pour répéter toujours la même chose,  
Autant vaudrait avoir un perroquet.

JESABEL

Pour répéter toujours la même chose.  
Moi, j' préfér'rais avoir un perroquet.

AUGUSTE, *vexé.* Allez donc à vos fourneaux, la cuisinière!...

PRUDENCE Et vous à votre salon... (*A part.*) Gringalet!

JESABEL, *se levant.*

Ah! j'ai fini!... Demain vous me ferez du chocolat... beaucoup de crème!... beaucoup de sucre!...  
beaucoup de chocolat... quant au reste... je m'en rapporte à vous!...

PRUDENCE, *à Jesabel.*

Vous vous en allez déjà?... Est-ce que vous vous ennuyez dans ma cuisine?...

JESABEL

Je ne m'ennuie pas quand je mange... mais quand j'ai mangé !...

*On entend sonner.*

AUGUSTE

V'là Monsieur qui sonne!... (*Il s'entortille la mâchoire avec un foulard.*) A mon poste!...

JESABEL

Il faut que j'aïlle remonter la belle dame... vous savez... (*Il fait son mouvement de mâchoire.*)

ENSEMBLE Air de *Monsieur va au cercle.*

JESABEL ET AUGUSTE

Allons vite, voici l'heure  
Où vont venir nos clients,  
Chercher dans cette demeure  
Un remède à leurs tourments.

PRUDENCE

Allons vite, voici l'heure  
Où vont venir les clients,  
Chercher dans cette demeure  
Un remède à leurs tourments.

(*Jesabel et AUGUSTE sortent par la porte de gauche.*)

SCÈNE II

PRUDENCE, *puis* LE GARÇON BOUCHER, *puis* ALZEADOR

PRUDENCE

Il est bel homme, ce M. Jesabel!... mais il ne pense qu'à manger... On a beau l'accabler de  
prévenances et de petites flûtes... il n'y fait pas plus attention qu'à la lune!...

LE GARÇON BOUCHER, *entrant par l'escalier de service, porte à droite.*

Bonjour, mam'selle Prudence !..

PRUDENCE

Bonjour, monsieur Joseph... qu'est-ce que vous m'apportez là?...

LE GARÇON

Ce que vous m'avez demandé hier... un morceau de gîte à la noix et des côtelettes de veau !...

*Il pose sa marchandise sur la table.*

PRUDENCE Et surtout pas de réjouissance!...

LE GARÇON La réjouissance!... en v'là de la réjouissance!...

*Il cherche à lui prendre la taille.*

PRUDENCE Ah! finissez! ça m'ennuie ça!...

LE GARÇON Moi, pas... Amour et Prudence !... voilà ma devise...

*Il l'embrasse.*

ALZEADOR, *paraissant à la porte de gauche.* Prudence !...

LE GARÇON Oh! le bourgeois!...

*Le garçon boucher prend vivement son panier et se sauve par l'escalier de service.*

ALZEADOR Prudence... je n'aime pas ça!...

PRUDENCE Monsieur... ce n'est pas ma faute...

ALZEADOR

Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine !... *(Il pousse un soupir. A part.)* Elle est splendide, cette fille!... c'est un Rubens!... *(Haut.)* Prudence !

PRUDENCE Monsieur?

ALZEADOR Je viens chercher de l'eau chaude pour ma barbe.

PRUDENCE, *lui donnant une bouillotte qu'elle prend sur le fourneau.* Voilà, Monsieur.

ALZEADOR

Merci, Prudence... *(D'un ton pénétré.)* Merci, Prudence... *(A part, en sortant.)* Splendide!

*Il rentre à gauche.*

SCÈNE III

PRUDENCE, LE PORTEUR D'EAU, puis ALZEADOR

PRUDENCE, *seule.*

Il est ennuyeux, Monsieur... je ne sais pas ce qu'il a... depuis quelque temps, il est toujours fourré dans ma cuisine... moi, je n'aime pas les bourgeois qui rôdent. *(On frappe à la porte de service.)*

Entrez!

*Entre le porteur d'eau avec ses deux seaux.*

LE PORTEUR D'EAU, *accent auvergnat.* Bien des chaluts, Mademoichelle !

PRUDENCE

Tiens! c'est vous, monsieur Larfouillat... Pourquoi que vous frappez pour entrer?

LE PORTEUR D'EAU, *versant son premier seau dans la fontaine.* On frappe toujours, quand on entre dans un chalon...

PRUDENCE, *riant.* Mais ma cuisine n'est pas un salon...

LE PORTEUR D'EAU

Qu'elle devrait en être un... et que vous en cheriez la demoichelle de comptoir!

*Il verse son deuxième seau.*

PRUDENCE Vous êtes galant.

LE PORTEUR D'EAU On l'est dans ches petits moyens...

PRUDENCE, *le payant.* Tenez, v'là votre argent... Vous me devez un sou d'hier...

LE PORTEUR D'EAU Je vous dois un chou?

PRUDENCE Vous savez bien... d'hier...

LE PORTEUR D'EAU Le v'là, votre chou!

*Il l'embrasse. Au même instant ALZEADOR reparait avec sa bouillotte à la main et s'arrête*

*interdit.*

ALZEADOR Prudence !

LE PORTEUR D'EAU Oh! quelqu'un!

PRUDENCE, *à part.* Pas de chance!

LE PORTEUR D'EAU, *reprenant ses seaux et sortant par l'escalier de service.* Bonchoir, la compagnie!

*Un temps pendant lequel PRUDENCE bat ses côtelettes d'un air affairé.*

ALZEADOR, *d'un ton contenu.* Prudence... je n'aime pas ça...

PRUDENCE Mais, dame!... Monsieur, ce n'est pas ma faute.

ALZEADOR

Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine. (*A part, la regardant avec admiration.*)

Quel coloris!... La palette de Rubens! On dirait la femme d'un bourgmestre ! (*Haut.* ) Prudence !

PRUDENCE Monsieur ?

ALZEADOR Je rapporte mon eau... elle n'est pas chaude..

PRUDENCE, *prenant la bouillotte et la remettant sur le fourneau.* Donnez, je vous l'enverrai tout à l'heure.

ALZEADOR, *s'asseyant.* Non, je préfère l'attendre.

PRUDENCE, *à part.* Eh bien! il s'assoit!

*Elle souffle le feu en tournant le dos.*

ALZEADOR, *à part.* Quelle ampleur!

PRUDENCE

Pardon, Monsieur, mais il me semble que vous vous êtes déjà rasé ce matin...

ALZEADOR

Tu crois? c'est possible... quand j'ai un moment, j'aime à me raser... De quel pays es-tu?

PRUDENCE Je suis de la Brie, Monsieur...

ALZEADOR

Pays charnu! le sang y est superbe... On n'en cite que les fromages (*Galamment.*) mais on a tort.

PRUDENCE Ils sont pourtant bien bons.

ALZEADOR, *à part.* C'est trop fin... elle ne comprend pas!

PRUDENCE V'là votre eau, Monsieur...

ALZEADOR

Déjà ! (*Mettant son doigt dans la bouillotte et se brûlant.* ) Pristi ! (*Haut.*) Elle n'est pas assez chaude... remets-la!...

PRUDENCE, *étonnée.* Elle bout!

ALZEADOR Ça ne fait rien... j'attendrai...

PRUDENCE, *retournant à son fourneau, à part.* Ah! mais... je n'aime pas les bourgeois qui rôdent!

ALZEADOR Prudence !

PRUDENCE Monsieur ?

ALZEADOR De quel pays es-tu?

PRUDENCE Toujours de la Brie!... Je viens de vous le dire.

ALZEADOR

Ah! oui... c'est vrai... Voyons... qu'est-ce que... qu'est-ce que nous avons aujourd'hui pour dîner?... (*A part.*) Je la place sur son terrain.

PRUDENCE Il y a le pot-au-feu, des côtelettes de veau, un poulet

ALZEADOR Tu me feras un gâteau aux amandes.

PRUDENCE Mais vous en avez déjà eu un hier... et avant-hier...

ALZÉADOR

Ça ne fait rien... C'est lourd sur l'estomac, mais ça ne fait rien... Prends le moule à pâtisserie qui est là-haut!

*// indique une planche élevée.*

PRUDENCE Oh! j'ai bien le temps... il n'est que midi.

ALZÉADOR, *avec passion.* Oh! je t'en prie...

PRUDENCE

Je veux bien, moi... (*A part.*) Qu'est-ce qu'il a donc, le bourgeois?...

*Elle monte sur une chaise pour atteindre le moule.*

ALZÉADOR, *avec exaltation en montrant la jambe de PRUDENCE; à part.*

Quelle jambe!... splendide!... splendide!... (*A PRUDENCE.*) Ne te presse pas.

PRUDENCE, *descendant de la chaise avec le moule.* Le v'là!... mais il va me gêner... je n'en ai pas besoin avant trois heures.

ALZÉADOR C'est vrai... il va te gêner... Alors, remets-le en place.

PRUDENCE Oh! puisqu'il est descendu...

ALZÉADOR, *avec passion.* Oh! je t'en prie!... et ne te presse pas...

PRUDENCE

Je veux bien, moi... (*A part.*) Mais qu'est-ce qu'il a?.. Il est toqué!...

*Elle remonte sur la chaise et replace le moule.*

ALZÉADOR, *à part, avec exaltation.* La Vénus de Médicis... sur une chaise de paille!

PRUDENCE, *redescendant.* Là!... maintenant votre eau doit être chaude.

ALZÉADOR Non... laisse-la... j'attendrai.

PRUDENCE, *à part.*

Ah! mais... est-ce qu'il compte user tous ses souliers dans ma cuisine?... ça m'ennuie!

*Elle prend son panier.*

ALZÉADOR Tu sors?... Où vas-tu?

PRUDENCE Chercher du cresson... pour le poulet.

ALZÉADOR

Au fait... tu as peut-être raison... Va chercher du cresson... (*Elle fait quelques pas, il la rappelle.*)

Prudence !

PRUDENCE Monsieur ?

ALZÉADOR, *d'une voix tendre.* Va chercher du cresson...

PRUDENCE, *à part.* Il est fêlé, bien sûr!...

*Elle sort par l'escalier de service.*

SCÈNE IV

ALZÉADOR, *seul.*

Eh bien! oui, j'aime ma cuisinière!... j'en rougis... mais je l'aime! C'est tout un poème en trois chants!... Premier chant : J'ai eu la grippe... cette fille me soignait... elle m'apportait de la tisane, me fourrait des oreillers... je l'avais sans cesse devant les yeux... et un beau matin... je commençais à aller mieux... je me pris à la regarder, et je me dis : Tiens! tiens!... Eh! eh!... Fin du premier chant... Deuxième chant : C'était un mardi... j'entrai dans sa cuisine... elle était là, montée sur cette chaise... Que vous dirai-je?... Rien!... Troisième chant : Des points... J'en suis là! je n'ai pas été plus loin... mais il sera continué!... Et maintenant je passe mes journées dans ma cuisine... Mes clients m'attendent, et je suis dans ma cuisine... je voyage autour de ma marmite... Je me fais la barbe trois fois par jour pour avoir un prétexte de venir chercher de l'eau chaude, qui n'est jamais chaude... Quand je pense que j'ai une femme... belle, jeune, brune... mais absente... c'est monstrueux!... Eh bien, non! je lutterai!... je résisterai!... (*Tout à coup.*) Tiens! si je flanquais

Prudence à la porte? (*Souriant.*) Eh! eh!... (*Changeant de ton.*) Oh! non! ce serait injuste et mesquin!... et puis je ne la verrais plus!

(AIR : *Restez, restez.*)

C'est un obstacle insurmontable

Qu'il faudrait placer entre nous,

Une montagne infranchissable...

Si je lui donnais un époux,

Un mari sévère et jaloux?

Oui... pour moi tout danger s'efface;

J'la respecte... de par la loi...

Et sans la fair' changer de place,

J'mets les Alpes entre elle et moi.

Les Alpes! c'est facile à dire... mais je ne les ai pas dans ma poche!... Avec qui la marier?...

SCÈNE V

ALZÉADOR, JESABEL, puis PEPINSEC

JESABEL, *entrant avec une carte de visite à la main.* Monsieur, il y a là un client qui s'impatiente...

ALZÉADOR, *frappé d'une idée.* Jesabel!... voilà mon homme!... je tiens mes Alpes!...

JESABEL, *déchiffrant la carte.* M. Pepinsec.

ALZÉADOR, *écartant la carte.* Tout à l'heure! Mon ami, j'ai une ouverture à te faire...

JESABEL Une ouverture... où ça?...

ALZÉADOR D'abord... es-tu garçon?...

JESABEL Oui, Monsieur.

ALZÉADOR Très bien!... Qu'est-ce que tu dirais si...

PEPINSEC, *entrant par la gauche.* Mais voilà une demi-heure que j'attends!...

JESABEL, *bas, à Alzéador.* C'est le Pepinsec !... Le client!...

ALZÉADOR

Excusez-moi, Monsieur...

PEPINSEC, *saluant.*

C'est à monsieur du Loiret... que j'ai l'honneur de parler ?

ALZÉADOR Alzéador... Du Loiret est le nom de mon département...

PEPINSEC

Ah! très bien!... moi, je suis de la Haute-Saône, Monsieur...

ALZÉADOR, *saluant.* Ah! Monsieur... (*A part.*) Ça m'est égal!...

PEPINSEC

Quant à ma femme, madame Pepinsec, elle est du Jura, elle...

ALZÉADOR Tant mieux!... Je vous écoute...

PEPINSEC, *à part.*

Comment!... dans sa cuisine!... (*Haut.*) Monsieur, je ne viens pas pour moi, je viens pour Gavau... mon neveu... Vous avez peut-être entendu parler de Gavau?...

ALZÉADOR

Non, j'ai connu un nommé Gavet...

JESABEL Moi, un nommé Gavaudan...

PEPINSEC

Ce n'est pas celui-là... mon Gavau à moi est du Finistère...

ALZÉADOR, *à part.* Allons, bon!...

PEPINSEC

C'est un jeune homme charmant... et une position... huissier!...

JESABEL, *à part*. Bigre !...

PEPINSEC

On voudrait le marier, Gavau... pour payer son étude... mais il a un défaut, il a une dent qui passe par-dessus l'autre; ce n'est pas joli!... ça lui a déjà fait manquer trois mariages.

ALZEADOR Il faut la lui faire arracher...

PEPINSEC

C'est ce que toute la famille lui dit : « Gavau, faites-la arracher! » Mais il n'est pas courageux, Gavau... il est pusillanime, Gavau... et je n'ai jamais pu le décider à venir...

ALZEADOR

Eh bien! alors, qu'est-ce que vous demandez?...

PEPINSEC

Moi?... rien!... Je suis venu vous voir pour causer de Gavau.

JESABEL, *à part*.

Eh bien! elle est forte celle-là!... il est venu pour causer de Gavau!...

ALZEADOR

Monsieur, nous avons amplement causé de Gavau... je suis pressé... et j'ai bien l'honneur...

PEPINSEC

Je comprends... mais ce pauvre Gavau ne peut pas se marier avec sa dent!...

ALZEADOR Que voulez-vous que j'y fasse?...

PEPINSEC, *confidentiellement*.

Entre nous... je puis vous dire ça... J'ai écrit hier à l'oncle Daubancourt de venir... Vous connaissez peut-être Daubancourt?...

ALZEADOR Non... je connais un nommé Feuillancourt...

JESABEL Moi, un nommé Papavert...

PEPINSEC

Ce n'est pas celui-là!... Il est de la Corrèze, Daubancourt...

ALZEADOR, *à part*. C'est une carte de géographie!...

PEPINSEC

Je l'attends aujourd'hui... il a beaucoup d'autorité sur Gavau... c'est un ancien militaire... il lui dira : «Allons, sacrebleu!... » et j'espère que ça le décidera... et s'il se décide, je vous l'amènerai tout de suite...

ALZEADOR C'est ça!... quand vous voudrez.

PEPINSEC, *à part*.

Pourquoi diable me reçoit-il dans sa cuisine?... (*Saluant.*) Monsieur du Loiret...

ALZEADOR Alzéador !... Ça ne fait rien!... Serviteur.

*Pepinsec sort par la gauche.*

SCÈNE VI

ALZEADOR, JESABEL

ALZEADOR

Revenons à notre affaire... Nous disons donc que tu es garçon?...

JESABEL Oui, Monsieur.

ALZEADOR

Eh bien ! ça ne peut pas durer comme ça, il faut que ça finisse!...

JESABEL Quoi donc?...

ALZEADOR

Monsieur Jesabel, depuis longtemps vous faites la cour à Prudence...

JESABEL Moi?

ALZEADOR

Ne m'interromps pas ! De son côté cette fille a un faible pour toi.

JESABEL Ah bah!

ALZEADOR C'est un scandale que je ne puis tolérer plus longtemps.

JESABEL Mais, Monsieur...

ALZEADOR

Je te défends de m'interrompre! J'ai pu fermer les yeux jusqu'à ce jour, mais le quartier jase...

Enfin, il faut vous marier!

JESABEL, *étonné*. Hein!

ALZEADOR Il le faut! tu l'as compromise!

JESABEL Mais, Monsieur...

ALZEADOR Ne m'interromps pas !

JESABEL Je me tais. (*A part.*) Il m'intimide, cet homme.

ALZEADOR Quelle union monstrueuse !

JESABEL Plaît-il?

ALZEADOR Car enfin, toi, tu es laid, tu es commun...

JESABEL Ah ! mais. Monsieur !

ALZEADOR

Je te défends de m'interrompre!... Tu es commun! Regarde tes pieds! regarde tes mains!... c'est honteux! Tandis que Prudence... quel coloris! quelle santé! c'est un Rubens!...

JESABEL, *sans comprendre*. Un Rubens?

ALZEADOR

Non! tu ne peux pas comprendre! Et sa taille! quelle taille! souple et droite!... c'est un roseau... avec quelques inégalités... naturelles et charmantes!

JESABEL, *s'animant*. Oh ! taisez-vous, Monsieur, taisez-vous !

ALZEADOR

Eh bien! tous ces trésors... je te les donne... plus mille francs... pour la dot...

JESABEL, *transporté*.

Mille francs! et quelques inégalités!... J'accepte, Monsieur, j'accepte! mais à une condition... vous assisterez à ma noce.

ALZEADOR, *à part*. Oh! non! ce serait au-dessus de mes forces!

JESABEL C'est vous qui irez chercher la jarretière.

ALZEADOR, *vivement*. Oh! tais-toi!

JESABEL Ce n'est pas difficile... on l'attache au bas de la jambe...

ALZEADOR

Jesabel... l'homme est ambitieux... il aspire toujours à monter !

JESABEL Eh bien? (*A part.*) Qu'est-ce qu'il a?

SCÈNE VII

ALZEADOR, JESABEL, PRUDENCE, puis AUGUSTE

JESABEL, *apercevant PRUDENCE qui entre par l'escalier de service, son panier sous le bras*.  
C'est elle!

PRUDENCE, *à part*.

Le bourgeois est encore dans ma cuisine! (*Haut.*) Je viens de chercher du cresson.

ALZEADOR, *à part*.

Elle est encore plus belle depuis qu'elle a été chercher du cresson!

JESABEL, *bas*, à ALZEADOR. Monsieur !

ALZEADOR Quoi?

JESABEL

Si c'était un effet de votre bonté de faire la demande pour moi?

ALZEADOR, *vivement*. Moi!

JESABEL, *bas*.

Avec les femmes, je suis timide comme une poule... j'ose pas!

ALZEADOR

Allons!... (*A part.*) Encore ce sacrifice!... (*Haut.*) Prudence !

PRUDENCE Votre eau chaude, Monsieur.

ALZEADOR

Non... (*Il prend par la main Jesabel, qui baisse les yeux.*) Voici Jesabel... Il baisse les yeux... il est troublé.

PRUDENCE Il a cassé quelque chose?

ALZEADOR Non.

JESABEL

Pardon, Monsieur, je viens de casser une cuvette par là.

ALZEADOR Imbécile! ça fait deux en trois jours.

JESABEL Non! trois en deux jours.

ALZEADOR

Mais il ne s'agit pas de ça... (*Reprenant.*) Voici Jesabel... ce maladroit de Jesabel... Il t'a vue... et il n'a pu rester insensible... (*A part.*) Que je souffre, mon Dieu!... (*A Jesabel avec colère.*) Tu me payeras ma cuvette!

JESABEL Elle était fêlée!

ALZEADOR Fêlée! par toi.

JESABEL Ça, c'est vrai!

ALZEADOR

Mais il ne s'agit pas de ça! (*A part.*) Si elle pouvait le refuser!... (*Haut.*) Il prétend qu'il t'aime... je n'en sais rien.

JESABEL, *étonné*. Hein!

ALZEADOR Mais il m'a chargé de te demander ta main.

PRUDENCE, *avec joie*. Pour nous marier?

JESABEL, *avec feu*. Oh! v'oui!... oh! v'oui!...

PRUDENCE, *baissant les yeux avec embarras*. Dame! monsieur Jesabel... certainement... ça me flatte beaucoup... Mais, avant de s'engager, il faut se connaître... réfléchir.

ALZEADOR, *vivement*.

Elle a raison!... Réfléchis, ma fille, réfléchis!... (*Bas, à PRUDENCE.*) Il est bon garçon... mais bête, brutal, mastoc... enfin c'est un idiot!

PRUDENCE Hein!

ALZEADOR, *haut*. Un très bon garçon!... Réfléchis, ma fille, réfléchis.

AUGUSTE, *paraissant à gauche*.

Monsieur... il y a trois fluxions et une dent douteuse qui vous attendent au salon...

ALZEADOR J'y vais... Que leur as-tu dit?

AUGUSTE

Toujours la même chose!... Ah! le grand dentiste! l'étonnant dentiste!

ALZEADOR

Très bien!... (*Bas, à PRUDENCE.*) Bête et mastoc!... (*A part.*) Je crois qu'elle le refusera.

*Il entre à gauche, suivi d'AUGUSTE.*

SCÈNE VIII

JESABEL, PRUDENCE

*Restés seuls, Jesabel et PRUDENCE baissant les yeux, se rapprochent et finissent par se toucher du coude en riant.*

PRUDENCE Vous m'aimez donc, monsieur Jesabel?

JESABEL Faut croire!... faut croire!...

PRUDENCE

Et moi qui me figurais que vous ne faisiez pas attention à mes petits soins... à mes prévenances!...

Hein! vous en ai je fourré des morceaux de sucre!... et des petits pains au lait!

JESABEL

Ça, c'est vrai... mais j'aime mieux les brioches!... Ah ça! vous m'aimez donc aussi?

PRUDENCE, *l'imitant.* Faut croire!... faut croire!...

*Ils baissent les yeux et se touchent du coude, et se mettent à rire.*

JESABEL Moi, d'abord... j'ai des dispositions pour le mariage.

PRUDENCE, *riant.* Vraiment !

JESABEL Je sens que je vas-t-êtr jaloux.

PRUDENCE Jaloux!

JESABEL Comme un porc-épic.

PRUDENCE Et de qui?

JESABEL

Mais du boulanger, du porteur d'eau, du boucher... de tout le monde... Ça vient de famille... mon grand-père était jaloux comme un tigre... papa, comme un chacal... et moi, comme deux chacaux.

PRUDENCE

Ah ben!... rien de fait... parce que quand on est une honnête femme...

JESABEL

Ah! mais, si vous êtes une honnête femme, je ne serai pas jaloux.

PRUDENCE

A la bonne heure!... Dites donc, Monsieur n'a pas l'air content de notre mariage.

JESABEL

Monsieur !... il est enchanté... puisqu'il paye les violons... et qu'il nous donne mille francs.

PRUDENCE Mille francs!

JESABEL Le jour de nos noces.

PRUDENCE C'est dit, alors... (*Lui frappant dans la main.*) Tope!

JESABEL, *même jeu.* Tope!

DUO Air de *Giralda.*

JESABEL

Ah! quel plaisir!

Quel avenir!

PRUDENCE

Ah! quel plaisir!

Quel charmant avenir!

JESABEL

Nous aurons une chambrette...

PRUDENCE

Nous aurons une chambrette...

JESABEL

Un' commode, une couchette!...

PRUDENCE

Un' commode, une couchette!...

JESABEL

Qu' l' amour visitera (*bis*).

PRUDENCE

N' dit's pas d' ces bêtis's-là... (*bis*).

JESABEL

Augmentant not' famille,

Un fils, ou ben un' fille,

Un beau jour nous viendra.

PRUDENCE

C'est comm' le Ciel voudra.

JESABEL

Puis, un autre arriv'ra.

PRUDENCE

N' dit's pas d' ces bêtis's-là!

JESABEL

Quel joli p'tit ménage,

PRUDENCE

Quel joli p'tit ménage,

JESABEL

Nous ferons tous les deux !

PRUDENCE

Nous ferons tous les deux!

ENSEMBLE

Entre nous jamais de nuage!

Non, jamais de nuage,

De querelle, d'orage !

Comm' nous serons heureux ! (*bis* )

Ah! comm' nous serons heureux!

*Sur la ritournelle de l'air, Jesabel embrasse PRUDENCE; Alzéador paraît à gauche.*

SCÈNE IX

LES MÊMES, ALZEADOR

ALZEADOR, *s'arrêtant à la porte et très ému.* Prudence... je n'aime pas ça!...

PRUDENCE Mais, Monsieur...

ALZEADOR Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine...

JESABEL Puisque nous allons nous marier!

ALZEADOR

Hein!... Comment, vous allez?... (*A PRUDENCE.*) Mais tu avais demandé à réfléchir...

PRUDENCE

Oh! ça n'a pas été long!... nous nous sommes convenus tout de suite!

JESABEL Médiatement !

PRUDENCE

Et si Monsieur veut nous permettre de sortir, nous allons courir à la mairie pour nous faire publier...

ALZEADOR Allez, mes enfants, allez !

*Jesabel et PRUDENCE se donnent le bras et sortent par l'escalier de service en reprenant l'ensemble.*

REPRISE

PRUDENCE ET JEZABEL

Entre nous jamais de nuage, etc.

SCÈNE X

ALZEADOR, puis PEPINSEC

ALZEADOR, *tombant sur une chaise. Ça y est!... (Se levant vivement.)* Voir cette femme au bras d'un autre!... tutoyée par un autre! un monsieur qui cire mes bottes!... Non!... c'est impossible! C'est ma faute aussi : au lieu de lui offrir un mari... j'aurais dû lui offrir un châte... pas cher!... et des boucles d'oreilles... du même prix!... Personne ne l'aurait su... et j'aurais pu compléter mon poème... dont le troisième chant reste une jambe en l'air... ce qui n'est pas décent!... *(Regardant autour de lui avec mélancolie.)* Voilà la chaise sur laquelle elle montait... *(Apercevant un mouchoir sur la table de cuisine.)* Son mouchoir!... elle a oublié son mouchoir! *(Il le prend vivement, fait le mouvement de le porter à ses lèvres, et s'arrête tout à coup pour l'examiner.)* Oui, il est blanc ! *(Il le couvre de baisers.)* Son parfum m'enivre ! ma tête s'égaré... je sens... Tant pis!... au diable la vertu! je me réveille!... j'entre dans la lice! c'est une lutte, c'est une guerre entre moi et Jesabel... et si je le trouve sur mon chemin... malheur à lui! je lui donnerai des courses très longues... hors barrière!... c'est mon domestique!... Mais comment avouer à Prudence! Je ne sais pas parler aux cuisinières, moi... depuis huit jours que je tourne autour d'elle, je ne sais que lui dire : « De quel pays es-tu?... » Elle me répond : « De la Brie!... » Et ça ne va pas plus loin... *(Frappé d'une idée.)* Si je lui écrivais!... Sait-elle lire?... Oui!... *(Tirant un carnet de sa poche.)* C'est ça! c'est une bonne idée! *(Écrivant.)* « Prudence... belle Prudence... » *(Parlé.)* Tâchons d'avoir le crayon hardi! *(Écrivant.)* « Regarde autour de toi... on soupire... on souffre... » PEPINSEC, *entrant.* C'est encore moi... je vous dérange...

ALZEADOR

Tout de suite... je suis à vous... *(Continuant à écrire.)* « On t'aime... on fera des sacrifices. »

PEPINSEC, *à part.* Toujours dans sa cuisine!... quel drôle de dentiste!...

ALZEADOR, *qui a fini d'écrire et déchirant la feuille de son carnet.* Où fourrer ce billet?

PEPINSEC

Eh bien, il est là, Gavau!...

ALZEADOR, *préoccupé.*

Qui, Gavau?... *(A part.)* Ah! dans son mouchoir!...

*Il roule le billet dans le mouchoir, qu'il replace sur la table.*

PEPINSEC

L'oncle Daubancourt l'a décidé... ça n'a pas été sans peine.

ALZEADOR Asseyez-vous.

PEPINSEC Merci, je ne suis pas fatigué.

ALZEADOR, *à part.* Elle le trouvera en rentrant.

PEPINSEC

Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire... c'est une dent qui passe par-dessus l'autre...

ALZEADOR, *sans l'écouter.* Elle ne revient pas! qu'elle est longue!..

PEPINSEC Oh! très longue!... aussi elle enjambe, elle croise...

ALZEADOR, *distract.* Asseyez-vous...

PEPINSEC, *s'asseyant.*

Au fait, vous verrez mieux... *(Ouvrant la bouche.)* C'est celle-là... la quatrième à gauche...

ALZEADOR, *qui a pris machinalement sa pince dans sa poche.* La quatrième?... très bien!... ne bougez pas.

*Il lui arrache une dent.*

PEPINSEC, *se débattant.*

Aïe!... aïe!... (*Se levant brusquement.*) Mais qu'est-ce que vous faites donc?...

ALZEADOR C'est dix francs...

PEPINSEC

Comment!., dix francs!... mais ma dent était excellente!...

ALZEADOR Alors, qu'est-ce que vous demandez?...

PEPINSEC

Je vous parlais de celle de Gavau!... et vous m'arrachez...

ALZEADOR Comment!... Monsieur, c'est un malentendu!...

PEPINSEC Une canine superbe.

ALZEADOR

Ne la regrettez pas... tôt ou tard elle vous eût fait souffrir... la voilà...

*Il lui remet sa dent enveloppée dans du papier.*

PEPINSEC

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse, maintenant !... Allons, dépêchons-nous!... Gavau nous attend.

ALZEADOR

Je suis à vos ordres... passez..., (*Pepinsec disparaît. ALZEADOR s'arrête en voyant entrer Prudence et Jesabel par l'escalier de service.*) Mon rival!...

SCÈNE XI

ALZEADOR, JESABEL, PRUDENCE, *puis* PEPINSEC

PRUDENCE

Voilà qui est fait!...

JESABEL Nous sommes sous le petit grillage de la mairie...

*Il renifle,*

ALZEADOR, *à part.* Déjà!...

JESABEL, *reniflant.* Je ne sais pas ce que j'ai fait de mon mouchoir...

PRUDENCE Le v'là!... sur la table!...

ALZEADOR, *à part.* C'était le sien!... et je l'ai embrassé!...

JESABEL, *prenant son mouchoir et le portant à son nez.* Tiens!... qu'est-ce qui me picote?...

(*Trouvant la lettre.*) Un papier!...

ALZEADOR, *à part.* Ciel!... mon billet!...

JESABEL, *lisant.* « Belle Prudence... »

PRUDENCE Moi?...

JESABEL, *continuant.* « Regarde autour de toi, on soupire, on souffre, on t'aime... on fera des sacrifices! » (*Haut, avec colère.*) Nom d'une pelle à feu ! où est-il ce godelureau, que je lui casse les reins!

ALZEADOR, *à part.* Le drame! voilà le drame!

JESABEL, *à PRUDENCE.* Vous ne répondez pas !

PRUDENCE Est-ce que je sais ! j'étais sortie !

ALZEADOR, *bas, à PRUDENCE.* Tais-toi! c'est moi!

PRUDENCE Hein?

JESABEL Quoi?

PRUDENCE Rien.

JESABEL

Je suis sûr que c'est le boulanger! un homme qui vient en chemise dans les maisons !

ALZEADOR C'est ça! c'est le boulanger! nous en changerons!...

PEPINSEC, *paraissant*. Mais Gavau est là!... il veut s'en aller, Gavau!

ALZEADOR C'est juste!... Jesabel!...

JESABEL

Monsieur ?

ALZEADOR

Allez préparer la mâchoire de monsieur Gavau, je vous suis !

JESABEL

Oui, patron! (*A part.*) C'est peut-être le boucher! j'ai une idée sur le boucher!...

*Il sort avec Pepinsec.*

SCÈNE XII

PRUDENCE, ALZEADOR

PRUDENCE, *à part.*

Tiens! tiens! tiens!... c'est donc ça que depuis huit jours il rôdait constamment!

ALZEADOR, *qui a accompagné Jesabel et revenant vivement.*

Nous sommes seuls!... Eh bien, oui!... c'est moi qui soupire, qui souffre, qui t'aime. On fera des sacrifices!...

PRUDENCE Comment, Monsieur!...

ALZEADOR Ça te fâche?...

PRUDENCE, *minaudant*. Non, mais mon mari...

ALZEADOR

J'aime beaucoup Jesabel... c'est un bon garçon... un très bon garçon... mais il faut que tout le monde vive.

PRUDENCE Je ne comprends pas...

ALZEADOR Tiens! une comparaison!...

AIR de *l'Ame en peine*.

Figure-toi, quand le soleil rayonne

Un champ couvert de blonds épis...

Le maître arrive, il récolte, il moissonne,

Et, tout joyeux, rentre au logis;

Mais, après lui, sur cette même terre,

Le pauvre vient glaner en se cachant.

Ah!...

Eh bien! l'époux c'est le maître, ma chère,

Et je ne veux que glaner dans son champ.

*Regardant PRUDENCE qui reste impassible.*

Tu m'as compris!

PRUDENCE Pas un mot, Monsieur!

ALZEADOR, *à part.*

C'est trop fin pour elle! autre chose! (*Haut et tout à coup.*) Mon Dieu! que j'ai donc vu de jolies boucles d'oreilles aujourd'hui passage du Saumon!

PRUDENCE, *vivement*. Ah!

ALZEADOR, *à part.*

Elle comprend ça! (*Haut.*) Et je serais bien heureux... bien heureux! d'en parer mon idole!... (*A part.*) Style de cuisinière!

PRUDENCE Ah! Monsieur est trop bon!...

ALZEADOR Laisse-moi t'embrasser... Veux-tu que je t'embrasse?

PRUDENCE Dame!

ALZEADOR, *l'embrassant.*

Ah!... (*A part.*) Je boirais bien un verre d'eau! (*Haut.*) Écoute, j'ai pour ce soir un petit projet gredin!... (*Indiquant une chaise.*) Viens là, nous causerons.

PRUDENCE Eh ben ! et mon dîner?... Faut que j'hache mes épinards.

ALZEADOR

Il faut que j'hache!... (*A part.*) J'aime son langage!... (*Haut.*) Je les z-hacherai pour toi!

PRUDENCE

Vous, Monsieur !

ALZEADOR

Pourquoi pas?... (*Mettant un tablier de cuisine.*) Tu vas voir!... (*Avec feu.*) Oh! entendre ta voix et hacher des épinards... voilà le bonheur!...

*Il se met devant le billot à droite et hache les épinards en regardant PRUDENCE avec admiration.*

PRUDENCE, *riant.* Êtes-vous drôle!

ALZEADOR Non! je suis fou... fou d'amour!

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JESABEL, *puis* PEPINSEC

JESABEL, *entrant vivement par la gauche.* Monsieur!... Monsieur!... un accident!...

ALZEADOR, *à part.* Oh! le mari!...

*Il se met à hacher avec acharnement pour se donner une contenance.*

JESABEL, *apercevant Alzéador.* Tiens ! Monsieur qui hache !

ALZEADOR, *embarrassé.*

Oui... j'aime parfois à hacher les épinards... Cincinnatus aimait à labourer... j'aime à hacher... (*Il ôte son tablier.*) Ce bon Jesabel! ce brave Jesabel!... (*A part.*) Le mari! ménageons-le!... (*A PRUDENCE, qui est descendue de sa chaise.*) Donne-lui un bouillon... (*Le faisant asseoir.*)  
Tiens! mets-toi là...

JESABEL, *s'asseyant et très étonné.* Monsieur est bien bon.

ALZEADOR Préfères-tu un verre de bordeaux?

JESABEL Oui, je ne vous cache pas qu'un verre de bordeaux...

ALZEADOR, *avec beaucoup d'empressement.* Tout de suite!

PRUDENCE, *de même.* Voici le verre !

*Elle le lui donne.*

ALZEADOR Voilà le bordeaux!

*Il apporte la bouteille.*

JESABEL Je vous demanderai une petite croûte de pain.

ALZEADOR Vite! une croûte de pain!

PRUDENCE, *courant.* Une croûte de pain!... Voilà!...

ALZEADOR, *à part.* C'est le mari!... je le soigne!...

JESABEL Ah ! que Monsieur est donc bon !

ALZEADOR

Cet excellent Jesabel!... Mon ami, j'ai un service à te demander.

JESABEL A moi, Monsieur?

ALZEADOR

C'est une course... hors barrière!... Tiens! mets du sucre dans ton vin... (*Il lui emplit son verre de*

*sucre.*) Tu vas courir tout de suite à Angers.

JESABEL Angers!... Est-ce loin?

ALZEADOR Non... on t'indiquera ça au chemin de fer d'Orléans.

JESABEL Je vous redemanderai du vin.

ALZEADOR, *lui versant.*

Tu porteras à M. de Hautpignon le râtelier qui est sur mon bureau... tu prendras garde de le laisser tomber... il est en cailloux du Rhin, ça casse comme du verre...

JESABEL Oui, Monsieur... Je vous redemanderai du sucre...

ALZEADOR

A Angers, tu descendras à l'auberge, tu te feras bien servir... et tu attendras trois jours pour voir si ledit râtelier fonctionne bien...

JESABEL Trois jours!... ah! c'est embêtant ça!

ALZEADOR Comment! tu refuses?...

JESABEL

Par exemple! au maître qui me sucre du vin de Bordeaux! (*Se levant, prenant ALZEADOR à part.*) Mais je vous serai obligé d'avoir l'oeil sur ma femme.

ALZEADOR

Sois tranquille! Attends, je vais te donner l'adresse de M. de Hautpignon...

JESABEL Prudence, du papier!

ALZEADOR Non... sur le livre de cuisine... ça suffira.

JESABEL Maintenant, je soupçonne le charbonnier.

ALZEADOR. (*Il écrit et déchire la page.*) Là!... c'est fait!... (*Il remet le papier à Jesabel.*) Le convoi part dans une heure... dépêche-toi!...

JESABEL Le temps de m'apprêter...

ALZEADOR

Je sors un moment... donne-moi mon chapeau... dans la chambre de ma femme...

JESABEL Oui, Monsieur.

*Il entre un moment à gauche, deuxième plan.*

ALZEADOR, à PRUDENCE.

Je cours passage du Saumon, chercher les boucles d'oreilles... J'ai un petit projet. (*Apercevant Jesabel.*) Chut!

JESABEL Voilà votre chapeau. Monsieur.

ALZEADOR Merci!...

*Il remonte.*

PEPINSEC, *entrant et brusquement.* Ah ça! Monsieur, est-ce pour aujourd'hui! Gavau est là...

ALZEADOR Tout de suite! je suis à vous.

*Il sort vivement par le fond.*

PEPINSEC

Comment! il s'en va!... (*A Jesabel.*) Mais vous ne lui avez donc pas dit que ce pauvre Gavau...

JESABEL, *se rappelant.*

Ah! sapristi!... je l'ai oublié! (*Courant à la porte et appelant.*) Monsieur! Monsieur!... Parti!...

PRUDENCE Quoi donc?

JESABEL

Un petit malheur... En examinant la bouche de Gavau... j'étais furieux... à cause de la déclaration... j'ai appuyé trop fort... et crac!...

PEPINSEC Vous lui avez décroché la mâchoire!

PRUDENCE

Ah! mon Dieu!

PEPINSEC

Et ce pauvre garçon est resté comme ça. (*Il ouvre la bouche d'une façon démesurée.*) Il ne peut plus fermer la bouche... un garçon qui va se marier!

PRUDENCE Monsieur va rentrer...

JESABEL

C'est l'affaire d'une minute... allez tenir compagnie à Gavau!

PEPINSEC Je ne sais plus que lui dire... il ne peut pas me répondre.

JESABEL Lisez-lui le journal... ça le distraira.

PEPINSEC

Tiens! c'est une idée! (*A part.*) Mais quel drôle de dentiste !

*Il entre à gauche.*

SCÈNE XIV

PRUDENCE, JESABEL

JESABEL

C'est égal!... partir le jour des fiançailles, c'est embêtant tout de même!...

PRUDENCE Puisque Monsieur vous le demande...

JESABEL

Je sais bien qu'il le faut... Moi, d'abord, quand Monsieur me parle... je deviens tout bête... il m'intimide, cet homme-là!... dame!... un dentiste!... (*Jetant machinalement les yeux sur le papier que lui a laissé ALZEADOR et poussant un cri.*) Ah! mon Dieu!...

PRUDENCE Quoi donc?...

JESABEL, *tirant vivement la déclaration de sa poche et comparant.*

Ce papier... «Belle Prudence... M. de Hautpignon. » C'est la même!...

PRUDENCE La même quoi?

JESABEL Prudence!... Monsieur vous en conte!...

PRUDENCE, *avec aplomb.* Par exemple!...

JESABEL

Il est toujours fourré dans votre cuisine, il hache vos épinards, il me fait boire du vin sucré...

PRUDENCE Qu'est-ce que ça prouve?

JESABEL

Ça prouve... que ces deux écritures sont de la même main!...

PRUDENCE Allons donc!... vous avez la berlue!... vous êtes fou!..'

JESABEL

La berlue!... tenez!... v'là un c qui ressemble... Ah! non!... il ne lui ressemble pas!...

PRUDENCE

Vous voyez bien!... et cet o-là... il est couché... tandis qu'ici, il est debout!...

JESABEL Ça ne prouve rien... on se couche... et on se lève...

PRUDENCE, *tirant son mouchoir de sa poche.* Ah! je vois bien que vous ne m'aimez pas!... si vous m'aimiez, vous ne diriez pas que ça se ressemble!...

JESABEL, *à part.*

Elle pleure!... (*Haut.*) Voyons, Prudence... voyons, Prudence! Eh bien! non... là... ça ne se ressemble pas!...

PRUDENCE, *remettant tout à coup son mouchoir dans sa poche et cessant de pleurer.* A la bonne heure!...

JESABEL, *à part.* C'est égal... je ne suis pas convaincu!...

PRUDENCE

Voyons!... dépêchez-vous!... vous allez manquer le chemin de fer, avec vos bêtises!...

JESABEL, *à part.*

Est-elle pressée!... Finassons! (*Haut.*) Je vais chercher le râtelier sur le bureau de Monsieur, et je pars...

PRUDENCE

Moi, pendant ce temps-là!... je vous préparerai un bon petit potage... ça vous tiendra chaud pendant la route...

JESABEL, *à part.*

Finassons toujours!... (*Haut.*) Prudence... ce n'est pas le potage... c'est votre image qui me tiendra chaud pendant le voyage!...

PRUDENCE Ah! grand enjôleur!...

JESABEL, *à part.* Je finasse!... je finasse!...

SCÈNE XV

*Il entre à gauche.*

PRUDENCE, *puis* ALZEADOR

PRUDENCE, *seule.*

Il est ennuyeux, avec sa jalousie... mais nous ne sommes pas encore mariés!...

*Elle va à ses fourneaux.*

ALZEADOR, *rentrant, une petite boîte à la main, à part.*

Voilà les boucles d'oreilles... Dix-sept francs!... Avec les cuisinières on a bien tort de marivauder! (*Haut.*) Prudence !

PRUDENCE Monsieur ?...

ALZEADOR, *lui montrant la boîte.* Les voilà!...

PRUDENCE, *vivement.* Oh! voyons voir!... Ah! que c'est beau!...

ALZEADOR On fera des sacrifices!...

PRUDENCE Ah! Monsieur!...

ALZEADOR Laisse-moi t'embrasser. Veux-tu que je t'embrasse?

PRUDENCE Dame!

ALZEADOR, *l'embrassant et portant la main à son cœur.* Ah ! je boirais bien un verre d'eau !

VOIX DE JESABEL, *dans la coulisse.* Un instant, monsieur Pepinsec, un instant!

PRUDENCE Ciel! c'est lui!

ALZEADOR Il n'est pas parti?

PRUDENCE Ah bien, oui!... il est jaloux... de vous!

ALZEADOR Comment! de moi?

PRUDENCE

Il a comparé les deux billets, il a reconnu votre écriture!...

ALZEADOR Ah! jarnombille! nom d'un petit bonhomme!

PRUDENCE S'il vous trouvait encore ici!... Cachez-vous!...

ALZEADOR Moi? où ça?

VOIX DE JESABEL, *dans la coulisse.* Oui, Monsieur Pepinsec!

ALZEADOR, *effrayé.* Le mari!

PRUDENCE, *lui indiquant la table de cuisine.* Là... sous cette table...

ALZEADOR, *hésitant.* C'est que...

PRUDENCE, *le poussant.* Vite! vite! dépêchez-vous!...

*Elle abaisse vivement la nappe.*

SCÈNE XVI

LES MÊMES, JESABEL, *puis* PEPINSEC

*Jesabel paraît, une valise à la main. PRUDENCE court à son fourneau et emplie un bol de bouillon.*

JESABEL, *souçonneux*. Vous étiez seule?

PRUDENCE Oui.

JESABEL Il me semblait avoir entendu parler.

PRUDENCE C'est au-dessus... Voilà votre potage...

JESABEL, *prenant le bol des mains de PRUDENCE et s'installant à la table*. Merci... Oh! ça embaume le chou!

PRUDENCE, *à part*. Pourvu qu'il ne gigote pas!

JESABEL

Moi, j'adore le chou! (*Il porte la cuiller à sa bouche, se brûle, et, se renversant en arrière, lance un coup de pied sous la table en poussant un cri.*) Ah!

ALZEADOR, *recevant le coup de pied*. Aïe !!!

JESABEL

Quoi? -(*Levant la nappe et apercevant son maître.*) Monsieur sous la table!

PRUDENCE, *à part*. Pincé!

JESABEL

Sortez, Monsieur, sortez!... Que faisiez-vous sous ce meuble ?

ALZEADOR, *debout et très embarrassé*. J'aime parfois à me mettre sous la table... Cincinnatus aimait à labourer...

JESABEL, *avec dignité*.

Monsieur... je ne puis vous dire qu'une chose : Je ne mange pas de ce pain-là!...

ALZEADOR Ce bon Jesabel!... Un verre de bordeaux!

JESABEL, *avec dignité*.

Point n'accepterai! J'oserai vous demander un entretien particulier... Laissez-nous, mam'selle Prudence...

PRUDENCE, *à part*. Ça sent le brûlé!... Je monte dans ma chambre.

*Elle sort par le fond.*

JESABEL Maintenant, à nous deux!

SCÈNE XVII

JESABEL, ALZEADOR

ALZEADOR, *à part, boutonnant son habit*. Allons! j'ai une affaire d'honneur avec mon domestique!... Soyons ferme!

JESABEL, *avec une grande majesté*. Monsieur!... je suis bien aise de vous dire que l'on trouve quelquefois plus de cœur sous la livrée que sous les lambris dorés!

ALZEADOR, *avec une froide dignité*. Où tend cette maxime qui n'est ni neuve... ni consolante?... Expliquez-vous.

JESABEL

J'oserai demander à Monsieur dans quel but il était sous cette table.

ALZEADOR, *très doucement*. Monsieur Jesabel... à qui appartient cette table?

JESABEL A vous, mais...

ALZEADOR

Alors, pourquoi n'aurai-je pas le droit de me mettre sous les tables qui sont à moi? JESABEL Monsieur, mais Prudence ?...

ALZEADOR, *avec la plus grande politesse*.

Ah! permettez!... je ne vous ai pas interrompu!... (*Reprenant.*) Elle est à moi, cette table... je l'ai achetée... je l'ai payée... avec la sueur de mon front... et si j'étais

mal élevé, je pourrais trouver votre question indiscrete...

JESABEL Oui, mais Prudence ?

ALZEADOR Je ne vous ai pas interrompu!

JESABEL Je crois bien, je n'ai encore rien dit!

ALZEADOR

Vous voulez causer? Soit, causons!... Je ne vous parlerai pas des cuvettes que vous cassez incessamment... mais je me permettrai de vous demander pourquoi mes bottes n'étaient pas cirées ce matin.

JESABEL Ça! c'est un oubli... mais Prudence ?...

ALZEADOR

Quant à ma lampe... elle fumait hier au soir... J'ai toussé pendant une heure.

JESABEL

Monsieur, c'est la mèche... Mais Prudence?

ALZEADOR

La prudence vous faisait peut-être un devoir d'en acheter une autre... mèche!

JESABEL Mais cependant...

ALZEADOR Je vous supplie de ne pas m'interrompre!...

JESABEL

Oui, Monsieur. (*A part.*) Il m'intimide. (*Haut.*) Seulement, à cause de la chose de tout à l'heure... la table... je voulais vous demander...

ALZEADOR

Me demander?... Je n'aime pas qu'on soit toujours à demander... Hier encore je vous ai donné un pantalon et un vieux chapeau...

JESABEL

Monsieur se méprend... c'est un entretien.

ALZEADOR J'entretiens mes domestiques comme je l'entends. (*Sur un geste de Jesabel.*) Ne m'interrompez pas!...Je leur donne ce qu'il me plaît de leur donner... Tout à l'heure encore je vous ai donné une course... pourquoi n'est-elle pas faite?... Pourquoi n'êtes-vous pas parti?

JESABEL Mais parce que...

ALZEADOR

Jesabel, vous me faites beaucoup de peine... Prenez votre valise, boutonnez-vous et partez!...

JESABEL

Oui, Monsieur... (*A part.*) Il m'intimide, il m'intimide!

ALZEADOR Eh bien?

JESABEL

Je boutonne, Monsieur!... J'aurais pourtant voulu savoir...

ALZEADOR

Allez! mon ami, allez!

JESABEL

Oui, Monsieur... je pars... (*A part.*) C'est égal... je ne suis pas complètement convaincu... je reviendrai!

ENSEMBLE

ALZEADOR

Partez sans plus attendre,

Et ne raisonnez plus;

Il me déplaît d'entendre

Vos discours superflus.

JESABEL, *à part.*

Partons sans plus attendre,  
Ne disons rien de plus;  
Mais je m'en vais leur tendre  
Des pièges inconnus.  
*Il sort avec sa valise.*

SCÈNE XVIII

ALZEADOR, *puis* PRUDENCE

ALZEADOR, *gaiement, et déboutonnant son habit.* Allons! l'affaire est arrangée, et il part pour trois jours!... Sacrebleu!... je crois que de grands événements se préparent! Ma pauvre femme! ton mari ne tient plus qu'à un fil! (*Voyant entrer PRUDENCE.*) Prudence!... *Alea jacta est!*...

PRUDENCE

Il est parti... de ma fenêtre je viens de le voir tourner la rue...

ALZEADOR

Oui, nous nous sommes expliqués... je lui ai fait entendre raison... Tiens! tu as changé de bonnet?

PRUDENCE

Dame! Monsieur... c'est pour faire honneur à vos boucles d'oreilles.

ALZEADOR

Ah! que tu es gentille! (*A part, par réflexion.*) Eh bien, les pompiers sont plus heureux qu'on ne pense!... (*Haut.*) Écoute... depuis ce matin, je roule un projet...

PRUDENCE Lequel ?

ALZEADOR Nous allons dîner ensemble!

PRUDENCE Où ça?

ALZEADOR

Ici, tous les deux... en tête-à-tête... (*A part.*) Le dîner de Madelon!

PRUDENCE, *sautant de joie.*

Oh! que ce sera drôle!... je vas *aveindre* les assiettes!

*Elle remonte.*

ALZEADOR

C'est ça! *aveins* les assiettes! (*A part.*) J'aime son langage! (*Haut.*) Dis donc... moi, je vas *aveindre* la soupière !

PRUDENCE

*Aveignez !*

ALZEADOR, *gaiement.*

*Aveignons !*

*Il remonte.*

PRUDENCE, *redescendant et mettant le couvert.* Monsieur !

ALZEADOR Quoi?

PRUDENCE En passant, donnez donc un coup d'oeil à mon veau !

ALZEADOR, *découvrant une casserole.* Il va bien ! il va très bien !... Elle me fait faire la cuisine ! c'est charmant!

PRUDENCE, *regardant sur la table.* Eh bien! et l'argenterie?

ALZEADOR

Le panier est dans la chambre de ma femme... je vais le chercher. (*A part.*) Elle est plantureuse!...

*Alea jacta est.*

*Il entre à gauche, deuxième plan.*

SCÈNE XIX

PRUDENCE, *puis* JESABEL

PRUDENCE, *seule, achevant de mettre le couvert.*

Est-il aimable, Monsieur! C'est qu'il est encore très bien, cet homme-là! il a les yeux d'un vif... d'un vif... V'là sa serviette dans son rond.

JESABEL, *entrant brusquement par l'escalier de service, à part.*

Elle est seule!

PRUDENCE, *l'apercevant.*

Ah! mon Dieu!... (*Très troublée.*) Vous n'êtes donc pas à Angers?...

JESABEL, *sombre.*

Faut croire... faut croire... (*Apercevant la table.*) Deux couverts!... (*Saisissant la serviette d'ALZÉADOR.*) Le rond de Monsieur!...

PRUDENCE

Eh bien! après?... si Monsieur n'aime pas à dîner seul?...

JESABEL, *lui prenant tragiquement la main.* Prudence !...

PRUDENCE, *se dégageant.*

Oh! vous avez beau rouler des yeux en boule de loto... je ne suis pas encore votre femme! je peux faire ce que je veux, et...

JESABEL, *avec sensibilité.* Prudence!...

AIR de l'Artiste.

Vous avez mis, cruelle,

Vos plus brillants atours...

Vous vous êtes fait belle

Pour trahir nos amours.

Tous ces frais de toilette,

(*Désignant les boucles d'oreilles.*)

Cette parure en or,

(*Désignant son bonnet.*)

Jusqu'à cette cornette...

Tout me prédit mon sort.

Cette affreuse cornette

Me présage mon sort!

PRUDENCE, *avec dignité.* Monsieur Jesabel!...

JESABEL

Oh! mais, ça ne se passera pas comme ça... on a un cœur sous la livrée!... Je viens de boire cinq verres de rhum!... Il est là...

*Il se dirige vers la porte de gauche.*

PRUDENCE, *se précipitant devant la porte.* Arrêtez!...

JESABEL, *l'écartant.* Arrière, Madame!...

PRUDENCE

Qu'allez-vous faire?

JESABEL

Lui demander mon compte... et peut-être lui régler le sien (*ALZÉADOR paraît.*) Le voilà!...

SCÈNE XX

LES MÊMES, ALZÉADOR, *puis* PEPINSEC

ALZÉADOR

Ma femme vient d'arriver!

JESABEL *et* PRUDENCE Ah bah!

ALZEADOR, *à part*. Plus jeune et plus charmante que jamais!...

JESABEL, *à lui-même*.

Plus jeune et plus charmante que jamais!... Prudence, tout me porte à croire que nous dînerons ensemble.

ALZEADOR

Elle m'a raconté son voyage... cette chère amie!... (*A PRUDENCE.*) Donne-moi un verre d'eau...

PRUDENCE Voilà, Monsieur.

ALZEADOR, *à part*.

C'est étonnant comme cette fille sent l'oignon... (*A PRUDENCE.*) Merci!... (*A part.*) Où diable avais-je les yeux?...

PRUDENCE, *à ALZEADOR*. Monsieur, il est revenu.

ALZEADOR

Ah!... il a bien fait... (*A Jesabel.*) Vous pourrez vous marier quand vous voudrez...

JESABEL Et Madame ne voyagera plus?

ALZEADOR Non... c'est fini!... (*A lui-même.*) Cette chère amie!

PRUDENCE Monsieur...

ALZEADOR Quoi?...

PRUDENCE, *bas*. Est-ce que nous ne dînons plus ensemble?...

ALZEADOR

Non, ma fille... je vais dîner avec ma femme... et je n'ai pas assez d'estomac pour dîner deux fois!...

PEPINSEC, *entrant*.

Ah ça! voulez-vous, oui ou non, venir fermer Gavau... J'irai chez un autre...

ALZEADOR Tout de suite... je suis à vous...

*Au public.*

AIR *d'Yelva*.

Ma femme est là!

PEPINSEC

Quel singulier dentiste !

ALZEADOR

Mais, pour qu'ici mon bonheur soit complet,

Faites, ce soir, qu'aucun bruit ne m'attriste.

JESABEL, *l'interrompant*.

Gavau, Monsieur...

ALZEADOR

Un moment, s'il vous plaît!

*A u public.*

A revenir ma femme vous invite...

PEPINSEC

Oui... mais Gavau...

ALZEADOR

Vous tairez- vous enfin?

Quand à Gavau j'aurai fait ma visite,

De mon couplet je vous dirai la fin.

ENSEMBLE

Quand à Gavau j'aurai fait ma / nous aurons fait visite,

De mon/son couplet je/nous vous dirai/ons la fin.

FIN